

PREMIER DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Duration (e.g., 1 an, 6 mois) and Price (e.g., \$ 3 00, 1 50).

EDITION HEBDOMADAIRE Un an, au comptant, d'avance \$ 1 00

L'ELECTEUR JOURNAL DU SOIR

BUREAUX: 92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (e.g., Première insertion) and Rate (e.g., \$ 0 10).

ERNEST PACA Editeur-proprétaire

ULRIC BARTHE, Rédacteur

L'ELECTEUR

Le cadeau de "L'Electeur"

Comme nous l'avons déjà dit, notre offre d'un Album de 50 vues photographiques...

Aux intéressés de s'empresser de se mettre en règle en payant six mois d'abonnement...

Nous avons déjà distribué plus de 4000 de ces cadeaux depuis le 15 janvier...

L'ADMINISTRATION. QUEBEC, 10 FEVRIER 1894

LA PROCHAINE SESSION

VIVES EMOTIONS EN PERSPECTIVE

Bien que les dépêches de ce matin soient encore muettes sur la convocation du Parlement fédéral...

Le courrier nous apporte ce matin une lettre d'Ottawa qui donne une image anticipée de la danse qui se prépare.

Mais cédons la parole à notre correspondant: Ottawa, 9 février 1894.

Vous avez sans doute reçu, avant cette lettre, la nouvelle que le Parlement est définitivement convoqué pour le 15 mars.

Le rapport du département de l'Agriculture à Ottawa, signé par M. A. R. Angers...

Un aveu significatif

Le rapport du département de l'Agriculture à Ottawa, signé par M. A. R. Angers, va être une révélation pour bien des gens.

Le rapport du département de l'Agriculture à Ottawa, signé par M. A. R. Angers, va être une révélation pour bien des gens.

Le rapport du département de l'Agriculture à Ottawa, signé par M. A. R. Angers, va être une révélation pour bien des gens.

Le rapport du département de l'Agriculture à Ottawa, signé par M. A. R. Angers, va être une révélation pour bien des gens.

Les masques tombent

Le parti tory officiellement inféodé à la "P. P. A."

Cette combinaison de circonstances (les vents chauds) s'est opposée davantage dans certaines localités.

Serment prêté par les candidats conservateurs

Le courrier de ce matin nous apporte des nouvelles de la plus haute gravité.

Ratifié par les conventions du parti

Le courrier de ce matin nous apporte des nouvelles de la plus haute gravité.

Les conservateurs d'Ontario, dans la lutte qu'ils ont entreprise contre le gouvernement Mowat...

On ne dira pas que ce sont là des assertions de source libérale...

Nous traduisons en effet du Chronicle de ce matin:

St-Catherine, Ont., 9 février. Le major James Hiscott...

Le major James Hiscott, du township du Niagara, le représentant actuel du comté de Lincoln...

Le major James Hiscott a de plus reçu l'approbation du parti conservateur à une convention régulière...

On s'attendait à voir les Patrons de l'Industrie...

On s'attendait à voir les Patrons de l'Industrie, qui se sont réunis l'autre jour en convention...

Une convention du parti libéral du comté est convoquée pour samedi en huit...

Tout indique que la prochaine lutte à Lincoln sera la plus ardente qui se soit jamais livrée...

Actualités

Nous avons depuis hier soir une vraie giboulée de mars.

Le temps est plutôt humide que froid, et le mercure varie de 2° au-dessus du zéro Fahr.

L'hon. M. Taillon et l'hon. M. Leblanc sont retournés à Montréal hier.

Le Parlement impérial se réunira de nouveau lundi.

M. Dalton McCarthy, le colonel O'Brien et M. J. M. Godfrey...

La cause de l'hon. A. R. Angers contre l'Electeur en recouvrement de \$25,000 de dommages sera plaidée le 16 courant...

Mgr Decelles présidera la convention annuelle des cercles agricoles...

La petite vérole fait de grands ravages à Chicago.

Deux Sœurs de charité ont été atteintes de la terrible maladie en soignant des malades...

Le Courrier du Canada réserve son jugement sur le non-départ de la loi scolaire du Nord-Ouest jusqu'à ce qu'il ait le texte même de l'ordre en conseil...

L'hon. M. Nantel partira prochainement avec sa famille pour une tournée de promenade à travers l'Europe.

New-York, 9 février.—Jim Corbett et Charles Mitchell donneront au Madison Square Garden, samedi le 24 courant, une exhibition de boxe au profit des pauvres.

On porte à 100,000 le nombre de personnes qui assisteront à cette nouvelle rencontre des deux pugilistes.

Dans une cause de Madam Deery vs La Minerre, M. le juge Lorange vient de décider que les journaux ont le droit de rapporter ce qui se passe devant les tribunaux.

Toronto, 9.—A une réunion du comité spécial de l'exécutif du conseil de ville tenu hier après-midi...

On télégraphie de Tacoma, 9.—Les catholiques de Tacoma ont commencé à prendre des mesures sérieuses pour contrôler la pernicieuse influence de la P. P. A.

Whitry, 9 fév.—Sir Oliver Mowat a prononcé un grand discours hier après-midi, au Music Hall, en cette ville...

Les ordonnances en force

Nous lisons dans la Minerre d'hier matin:

Plusieurs journaux ont mis le public sous l'impression que cette ordonnance supprimait les écoles séparées...

Les écoles séparées, qui datent de l'organisation du Nord-Ouest en Territoire, continuent d'exister comme auparavant...

Les faits sont les plus convaincants et les plus surs des arguments.

Les ordonnances dont il s'agit sont contenues dans le document officiel appelé "Ordinances of the N. W. Territories, 1891-1892."

Mettons sous les yeux des lecteurs de bonne foi les clauses suivantes:

"32. La minorité des contribuables dans tout district scolaire organisé, protestant au catholique, pourra s'établir une école séparée, et dans ce cas les contribuables établissant telles écoles séparées, protestantes ou catholiques, ne seront soumis qu'au paiement des taxes qu'ils s'imposent à eux-mêmes de ce chef."

Les clauses 33, 34 et 36 pourvoient aux formalités de l'érection d'une école séparée.

"Clause 36. Après l'établissement d'un district d'écoles séparées en vertu des dispositions de cette ordonnance, telle école séparée de district possèdera et exercera les mêmes droits, pouvoir et privilèges et sera soumise aux mêmes obligations et à la même méthode de gouvernement que celles pourvues dans cette ordonnance pour les écoles publiques de district."

Il est permis d'avoir des écoles séparées. Seulement, elles devront être absolument semblables aux écoles publiques.

"Clause 4. Il pourra être établi, sujettes aux dispositions de cette ordonnance et aux règlements du conseil de l'instruction publique, les classes suivantes d'écoles, savoir:

"(A) Des écoles publiques pour les enfants de cinq à vingt ans, dans lesquelles l'instruction sera donnée dans les éléments d'une éducation anglaise et commerciale."

"(B) Des écoles séparées pour les enfants de cinq à vingt ans, dans lesquelles l'instruction sera donnée dans les éléments d'une éducation anglaise et commerciale."

"Clause 5. Les membres du comité exécutif (du gouvernement) et quatre personnes dont deux seront catholiques et deux seront protestantes, nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil, constitueront un Conseil de l'instruction publique, et un des membres du dit comité exécutif, à être nommé par le lieutenant-gouverneur en conseil, sera le président du dit Conseil de l'instruction publique."

Les membres nommés n'auront pas de vote et recevront telle rémunération qu'il plaira au lieutenant-gouverneur en conseil.

Clause 7. Il sera du devoir du Conseil de l'instruction publique de temps à autre, "(A) De nommer deux ou plusieurs examinateurs avec tels salaires qu'il jugera à propos, et qui constateront un bureau d'examinateurs pour examiner les instituteurs et institutrices et donner des certificats de qualification."

"(B) De faire et établir des règles et règlements pour la conduite des écoles et des instituteurs, et de définir les devoirs des instituteurs et institutrices et leur classification."

"(C) De déterminer les sujets et les pourcentages requis pour toutes les classes et les degrés de certificats des instituteurs et institutrices ainsi que de faire et de prescrire des règlements pour la direction des candidats à des certificats de qualification comme instituteurs et institutrices."

"(D) De choisir, adopter et prescrire les livres (text books) à être employés dans les écoles publiques et dans les écoles séparées des Territoires..."

"Clause 83. Dans toutes les écoles, l'enseignement sera donné dans la langue anglaise, et des instructions peuvent être données dans les branches suivantes: lecture, écriture, arithmétique, géographie, grammaire, histoire de la Grande Bretagne et du Canada, littérature française et anglaise, conformément au programme des études prescrites par le Conseil de l'Instruction publique..."

"Clause 85. Aucune instruction religieuse, telle que lecture ou récitation de la bible, lecture ou récitation de prières (excepté comme ici pourry) questions et réponses d'aucun catéchisme ne seront permissibles dans aucune école des Territoires, depuis l'ouverture de telle école à neuf heures de l'avant-midi, jusqu'à une demi-heure avant la fermeture de telle école dans l'après-midi. Après ce temps, toute instruction permise ou désirée par les Commissaires peut être donnée."

Conseil de l'Instruction publique, dans lequel pas un catholique n'a le droit de vote;

Ecoles séparées soumises à tous les règlements de ce Conseil et à toutes les obligations des écoles publiques;

Tous les instituteurs et toutes les institutrices forcés de subir leurs examens devant un bureau nommé par un Conseil de l'Instruction publique exclusivement anglais et protestant;

Tous les livres de toutes les écoles choisis par ce même conseil;

Tel est le résumé des ordonnances venues en force aujourd'hui, par un ordre-en conseil adopté par le gouvernement de la Puissance du Canada, qui a été garanti à la population catholique et française la liberté de l'enseignement et l'usage de sa langue.

L'un et l'autre sont comprimés par la force du nombre, et avec la participation des trois ministres français qui siègent dans le cabinet d'Ottawa.

M. J. T. Montréal, 7 février 1894.

Actualités

Nous avons depuis hier soir une vraie giboulée de mars.

Le temps est plutôt humide que froid, et le mercure varie de 2° au-dessus du zéro Fahr.

L'hon. M. Taillon et l'hon. M. Leblanc sont retournés à Montréal hier.

Le Parlement impérial se réunira de nouveau lundi.

M. Dalton McCarthy, le colonel O'Brien et M. J. M. Godfrey...

La cause de l'hon. A. R. Angers contre l'Electeur en recouvrement de \$25,000 de dommages sera plaidée le 16 courant...

Mgr Decelles présidera la convention annuelle des cercles agricoles...

La petite vérole fait de grands ravages à Chicago.

Deux Sœurs de charité ont été atteintes de la terrible maladie en soignant des malades...

Le Courrier du Canada réserve son jugement sur le non-départ de la loi scolaire du Nord-Ouest jusqu'à ce qu'il ait le texte même de l'ordre en conseil...

L'hon. M. Nantel partira prochainement avec sa famille pour une tournée de promenade à travers l'Europe.

New-York, 9 février.—Jim Corbett et Charles Mitchell donneront au Madison Square Garden, samedi le 24 courant, une exhibition de boxe au profit des pauvres.

On porte à 100,000 le nombre de personnes qui assisteront à cette nouvelle rencontre des deux pugilistes.

Dans une cause de Madam Deery vs La Minerre, M. le juge Lorange vient de décider que les journaux ont le droit de rapporter ce qui se passe devant les tribunaux.

Toronto, 9.—A une réunion du comité spécial de l'exécutif du conseil de ville tenu hier après-midi...

On télégraphie de Tacoma, 9.—Les catholiques de Tacoma ont commencé à prendre des mesures sérieuses pour contrôler la pernicieuse influence de la P. P. A.

Whitry, 9 fév.—Sir Oliver Mowat a prononcé un grand discours hier après-midi, au Music Hall, en cette ville...

Le meilleur remède pour CONTUSIONS, BRULURES, COUPURES, FOULURES ET ENTORSES.

C. E. TASCHEREAU NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque ou autres garanties Par grosses ou petites sommes

No 118 RUE ST-PIERRE, Basse-Ville QUEBEC

Téléphone 497. 1 fév.—6 m q & h

Liniment Mirard guérit la Grippe.

Actualités

Nous avons depuis hier soir une vraie giboulée de mars.

Le temps est plutôt humide que froid, et le mercure varie de 2° au-dessus du zéro Fahr.

L'hon. M. Taillon et l'hon. M. Leblanc sont retournés à Montréal hier.

Le Parlement impérial se réunira de nouveau lundi.

M. Dalton McCarthy, le colonel O'Brien et M. J. M. Godfrey...

La cause de l'hon. A. R. Angers contre l'Electeur en recouvrement de \$25,000 de dommages sera plaidée le 16 courant...

Mgr Decelles présidera la convention annuelle des cercles agricoles...

La petite vérole fait de grands ravages à Chicago.

Deux Sœurs de charité ont été atteintes de la terrible maladie en soignant des malades...

Le Courrier du Canada réserve son jugement sur le non-départ de la loi scolaire du Nord-Ouest jusqu'à ce qu'il ait le texte même de l'ordre en conseil...

L'hon. M. Nantel partira prochainement avec sa famille pour une tournée de promenade à travers l'Europe.

New-York, 9 février.—Jim Corbett et Charles Mitchell donneront au Madison Square Garden, samedi le 24 courant, une exhibition de boxe au profit des pauvres.

On porte à 100,000 le nombre de personnes qui assisteront à cette nouvelle rencontre des deux pugilistes.

Dans une cause de Madam Deery vs La Minerre, M. le juge Lorange vient de décider que les journaux ont le droit de rapporter ce qui se passe devant les tribunaux.

Toronto, 9.—A une réunion du comité spécial de l'exécutif du conseil de ville tenu hier après-midi...

On télégraphie de Tacoma, 9.—Les catholiques de Tacoma ont commencé à prendre des mesures sérieuses pour contrôler la pernicieuse influence de la P. P. A.

Whitry, 9 fév.—Sir Oliver Mowat a prononcé un grand discours hier après-midi, au Music Hall, en cette ville...

Le meilleur remède pour CONTUSIONS, BRULURES, COUPURES, FOULURES ET ENTORSES.

C. E. TASCHEREAU NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque ou autres garanties Par grosses ou petites sommes

No 118 RUE ST-PIERRE, Basse-Ville QUEBEC

Téléphone 497. 1 fév.—6 m q & h

Liniment Mirard guérit la Grippe.

Hepburn's Cough Drops

Agence pour Québec J. E. LIVERNOIS

VENANT D'ETRE RECU

Un assortiment complet de Broderie sur lawn et mousseline Shirting, batiste Lingerie pour Dames

Un job de chemises blanches non repassées valant \$1.10 pour 75c.

NOUS OFFRONS Pour cette semaine balance de nos marchandises réduites TELEPHONE 145 UN SEUL PRIX

F. SIMARD, No 137, Rue St-Joseph, St-Roch

N'OUBLIONS PAS

APRES LE PLASIR LE TRAVAIL ET

n'oubliez pas que le temps passé au plaisir ne devient pas du tout perdu, en autant qu'il nous inspire plus d'ardeur pour notre tâche journalière.

Le public ne doit pas oublier que la maison MYRAND & POULIOT

215 RUE SAINT-JOSEPH

n'a pas discontinué ces grandes ventes, mais qu'au contraire de nouvelles REDUCTIONS

INCROYABLES sont faites sur les flanelles et les cotonnades.

Coton rouge et noir, meilleur que ce qui se vend ordinairement 10c, pour 5c. 5c. 5c. Seulement

et beaucoup d'autres articles dans les mêmes proportions. N'oubliez pas toutes nos étoffes à Robes Jobs 25c, 25c, 25c

Consultez votre médecin sur la valeur du SIROP DE BLAUD

Aux Hypophosphites et à la Crésote de Hêtre pour combattre les BRONCHITES PULMONAIRES

LA CONSOMPTION ET LA TOU

LECTURE POUR TOUS

MAGNIFIQUES ROMANS Offerts en Prime à nos lecteurs

L'offre en prime a toujours été faite par un journal français au Canada

Nous avons beaucoup de plaisir à appeler l'attention de nos lecteurs sur l'offre exceptionnelle que nous leur faisons de se procurer, pour presque rien, une collection d'ouvrages remarquables à tous les titres.

Les romans que nous offrons en prime sont signés par les écrivains français les plus en renom, écrits, dans l'édition originale, de 75 cts à un dollar et contiennent la matière d'un volume de format ordinaire de 300 pages.

Ces romans sont d'une moralité incontestable, peuvent être mis dans toutes les mains et forment une série précieuse d'ouvrages de premier ordre.

Il suffit pour se procurer un de ces volumes de découper dans notre journal six coupons semblables à celui qui se trouve plus bas, portant des numéros différents, et de les adresser AVEC 7 CENTS en argent ou en timbres-poste à MM. LECLERO & ROY, bureau de l'Electeur, à Québec.

On peut obtenir toute la collection des volumes en envoyant autant de fois six coupons et 7 cents qu'il y a d'ouvrages annoncés.

COUPON DE PRIME No 46

Découpez six de ces coupons portant des numéros différents (il n'est pas nécessaire que les numéros se suivent) et remettez-les, avec 7 Cents en argent ou en timbres-poste, à votre marchand de journaux ou à MM. LECLERO & ROY, bureau de l'Electeur à Québec, et vous recevrez un volume par la poste, sans autre frais.

(Derivez votre nom et votre adresse bien lisiblement.)

Nom..... Adresse..... Titre du volume.....

N.B.—Le numéro de coupon change chaque jour.

LISTE DES OUVRAGES OFFERTS EN PRIME

Le Secret de l'Abbé Césaire. Vaillante, par Jacques Vincont. La Nouvelle de Colette, par Jeanne Schultze. Auréte, par Henri Gréville. Jean de Kerdren, par J. Schultze. Disparu, par Albert Delpit. Une Folle, par Jeanne Miret. L'Assassin, par Jules Lermina. Le Roman d'un Médecin de campagne, par M. Maryan. Une rencontre, par Howells. La Peau du Lion, par Chs. de Bernard. Ma belle-mère. La femme de mon fils, par Danièle D'Arthès. Mlle Marsan, par Mary Floran. D'autres volumes seront ajoutés à cette liste.

LE DERNIER EMPRUNT MUNICIPAL

RAPPORT OFFICIEL

Voici le texte même du rapport officiel sur cette opération, qui a été soumis au Conseil de Ville à sa séance d'hier soir :

Hôtel de Ville, Québec, 8 février 1894.

Rapport final des délégués

Les délégués ont l'honneur de vous soumettre le rapport final des délégués nommé par résolution du Conseil, le 28 avril dernier.

Nous désirons d'abord exprimer le regret sincère de ce qu'un des délégués nommés par le conseil, M. J. G. Mackenzie, n'ait pu assister à la séance d'hier soir, en raison de l'impossibilité de prendre part à ce rapport.

Les délégués ont l'honneur de vous soumettre le rapport final des délégués nommé par résolution du Conseil, le 28 avril dernier.

Nous désirons d'abord exprimer le regret sincère de ce qu'un des délégués nommés par le conseil, M. J. G. Mackenzie, n'ait pu assister à la séance d'hier soir, en raison de l'impossibilité de prendre part à ce rapport.

Les délégués ont l'honneur de vous soumettre le rapport final des délégués nommé par résolution du Conseil, le 28 avril dernier.

Nous désirons d'abord exprimer le regret sincère de ce qu'un des délégués nommés par le conseil, M. J. G. Mackenzie, n'ait pu assister à la séance d'hier soir, en raison de l'impossibilité de prendre part à ce rapport.

Les délégués ont l'honneur de vous soumettre le rapport final des délégués nommé par résolution du Conseil, le 28 avril dernier.

Nous désirons d'abord exprimer le regret sincère de ce qu'un des délégués nommés par le conseil, M. J. G. Mackenzie, n'ait pu assister à la séance d'hier soir, en raison de l'impossibilité de prendre part à ce rapport.

Les délégués ont l'honneur de vous soumettre le rapport final des délégués nommé par résolution du Conseil, le 28 avril dernier.

Nous désirons d'abord exprimer le regret sincère de ce qu'un des délégués nommés par le conseil, M. J. G. Mackenzie, n'ait pu assister à la séance d'hier soir, en raison de l'impossibilité de prendre part à ce rapport.

Les délégués ont l'honneur de vous soumettre le rapport final des délégués nommé par résolution du Conseil, le 28 avril dernier.

Nous désirons d'abord exprimer le regret sincère de ce qu'un des délégués nommés par le conseil, M. J. G. Mackenzie, n'ait pu assister à la séance d'hier soir, en raison de l'impossibilité de prendre part à ce rapport.

Les délégués ont l'honneur de vous soumettre le rapport final des délégués nommé par résolution du Conseil, le 28 avril dernier.

Nous désirons d'abord exprimer le regret sincère de ce qu'un des délégués nommés par le conseil, M. J. G. Mackenzie, n'ait pu assister à la séance d'hier soir, en raison de l'impossibilité de prendre part à ce rapport.

Les délégués ont l'honneur de vous soumettre le rapport final des délégués nommé par résolution du Conseil, le 28 avril dernier.

Nous désirons d'abord exprimer le regret sincère de ce qu'un des délégués nommés par le conseil, M. J. G. Mackenzie, n'ait pu assister à la séance d'hier soir, en raison de l'impossibilité de prendre part à ce rapport.

Les délégués ont l'honneur de vous soumettre le rapport final des délégués nommé par résolution du Conseil, le 28 avril dernier.

Nous désirons d'abord exprimer le regret sincère de ce qu'un des délégués nommés par le conseil, M. J. G. Mackenzie, n'ait pu assister à la séance d'hier soir, en raison de l'impossibilité de prendre part à ce rapport.

Les délégués ont l'honneur de vous soumettre le rapport final des délégués nommé par résolution du Conseil, le 28 avril dernier.

Nous désirons d'abord exprimer le regret sincère de ce qu'un des délégués nommés par le conseil, M. J. G. Mackenzie, n'ait pu assister à la séance d'hier soir, en raison de l'impossibilité de prendre part à ce rapport.

Les délégués ont l'honneur de vous soumettre le rapport final des délégués nommé par résolution du Conseil, le 28 avril dernier.

Nous désirons d'abord exprimer le regret sincère de ce qu'un des délégués nommés par le conseil, M. J. G. Mackenzie, n'ait pu assister à la séance d'hier soir, en raison de l'impossibilité de prendre part à ce rapport.

Les délégués ont l'honneur de vous soumettre le rapport final des délégués nommé par résolution du Conseil, le 28 avril dernier.

Nous désirons d'abord exprimer le regret sincère de ce qu'un des délégués nommés par le conseil, M. J. G. Mackenzie, n'ait pu assister à la séance d'hier soir, en raison de l'impossibilité de prendre part à ce rapport.

Les délégués ont l'honneur de vous soumettre le rapport final des délégués nommé par résolution du Conseil, le 28 avril dernier.

Nous désirons d'abord exprimer le regret sincère de ce qu'un des délégués nommés par le conseil, M. J. G. Mackenzie, n'ait pu assister à la séance d'hier soir, en raison de l'impossibilité de prendre part à ce rapport.

Les délégués ont l'honneur de vous soumettre le rapport final des délégués nommé par résolution du Conseil, le 28 avril dernier.

Nous désirons d'abord exprimer le regret sincère de ce qu'un des délégués nommés par le conseil, M. J. G. Mackenzie, n'ait pu assister à la séance d'hier soir, en raison de l'impossibilité de prendre part à ce rapport.

L'hymne National Russe et la Marseillaise

(De l'Université de Paris)

Aux fêtes de Toulon et de Paris, en même temps que les deux peuples, l'hymne national russe et l'hymne national français se sont salués et ont fraternisé.

Et en attendant nos orphelins dire et redire avec nos frères de la Grande Russie, nous exhortons tous les régiments russes, non seulement par les musiques militaires, mais aussi par des escadrons de chanteurs, nous nous précipitons à regretter qu'il n'en fut pas de même chez nous, et que la grande voix de la foule ne se mêlât pas aux voix des orchestres pour chanter aussi notre vibrant et triomphant hymne.

Mais, hélas ! la Marseillaise se chante plus, et nous sommes le seul peuple du monde réduit à jouer son hymne national, dont les paroles sont inextinguibles, étant devenues un anachronisme et un non-sens.

Comment, en effet, ne pas nous sentir ridicules, devant nos hôtes et même entre nous, de nous élever avec ces féroces soldats, égarés, nos compatriotes jusque dans nos bras, — de frémir avec ces cordes d'esclaves apportant d'ignobles entraves, — de maudire ces perfides patriotes complices de Bonaparte ? Ces strophes farouches ont été écrites au moment où l'on se battait, et non pas au moment où l'on se réjouit.

Il y a aussi un bon nombre d'acteurs, et nous aurons de nos dix parts, et deux ou trois autres forts actionnaires en Angleterre.

IL N'EST JAMAIS TROP TARD

UNE HISTOIRE AVEC UNE MORALE POUR CEUX QUI N'ONT PLUS D'ESPOIR

Un homme de Mount Forest croyait son cas désespéré. — Conseillé par un ami il essaya : une fois encore de recouvrer la santé. — L'honorable résultat

Du Mount Forest Confederate : M. Geo. Friday est un résident bien connu de Mount Forest et ceux qui le connaissent savent qu'il a énormément souffert d'une bronchite chronique accompagnée d'un mauvais rhume qui l'affaiblissait tellement qu'il se tenait au lit pendant des heures.

Les amis de M. Friday ont remarqué dernièrement qu'il avait recouvré sa vigueur d'autrefois et dans une conversation avec un représentant du *Confederate*, on lui demanda à quel secret il devait son retour à la santé.

Au même remède, répondit M. Friday, qui a accompli tant de cures merveilleuses dans le pays. Les Pilules Roses du Dr Williams.

Pendant ces trois dernières années j'ai été si malade que je ne pouvais presque rien faire. Je me suis médicamenté et j'ai essayé bien des remèdes avec peu ou sans profit et finalement je m'en fus à l'hôpital de Bradford, où je suis resté quelque temps et étant là je me sentis un peu mieux.

L'amblyopie n'a été toutefoits que temporaire, car à peine de retour chez moi je devins aussi malade qu'auparavant. J'avais dépensé beaucoup d'argent en me soignant sans profit et je me sentais découragé et je me considérais perdu.

Un ami me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, mais j'avais déjà tant essayé des remèdes à gâcher que je ne me sentais nullement disposé à dépenser d'autre argent sur des médicaments. Finalement, toutefois on me persuada de faire l'essai des Pilules Roses et comme vous le voyez j'ai bien raison de m'en féliciter. J'en achetai une boîte et commençai à m'en servir sans trop d'espoir de guérison.

À ma satisfaction intense je m'aperçus qu'elles me faisaient du bien et vous pouvez être assuré que je n'eus pas besoin d'être persuadé de nouveau pour que j'en continue leur usage. Après qu'on eut pris plusieurs boîtes, le rhume qui m'avait tant affecté cessa entièrement et je pouvais manger le repas d'un homme de labour joyeux et cela longtemps avant de pouvoir aller à mon travail.

Je suis maintenant en très bonne santé et je crois que les Pilules Roses du Dr Williams m'ont sauvé la vie.

Je ne voudrais pas rester chez moi sans toujours en avoir en réserve, et je les recommande chaleureusement à tous ceux qui souffrent.

Le reporter se rendit chez M. Wm Coleleuch, le pharmacien bien connu, qui lui a dit bien connaître M. Friday et qu'il avait toute confiance dans ce qu'il racontait.

Interrogé sur la vente de ce remède, dont tout le monde parle, M. Coleleuch dit qu'aussi loin que son expérience allait, il savait que les ventes étaient très fortes et que le remède donnait satisfaction générale.

De fait, j'ai toujours tenu les meilleurs médicaments propriétaires, et je trouve que les Pilules Roses du Dr Williams est le remède qui se vend le mieux de tous ceux qui sont sur ces étageres.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont un spécifique pour toute maladie provenant de la pauvreté du sang ou de l'épuisement des nerfs telle que l'ataxie locomotrice, danse St-Guy, le névralgie, le rhumatisme, le mal de tête nerveux, les résultats de la grippe, palpitation de cœur, teint pâle et anémique et le sentiment de malaise résultant de prostration nerveuse ; toute maladie dépendant d'humeurs viciées dans le sang telles que scorbut, érysipèle chronique, etc. Elles sont aussi un spécifique pour les désordres particuliers aux femmes. Elles rétablissent et donnent aux jeunes pâles et jaunâtres une nouvelle fraîcheur. Pour les hommes, elles sont une guérison radicale dans tous les cas de fatigue mentale, excès de travail ou excès d'aucun genre.

Ces pilules ne constituent pas une

préparation purgative. Elles ne contiennent que des propriétés bienfaisantes, et rien qui pourrait affecter le système le plus délicat.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont vendues seulement en boîtes, portant sur l'enveloppe la marque de commerce de la compagnie, écrite en rouge. Elles ne sont jamais vendues en quantité, à la douzaine ou au cent et tout commerçant qui offre des substituts sous cette forme essaie de vous tromper et doit être évité.

Demandez les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles et renvoyez toutes imitations ou substituts.

On peut se procurer les Pilules Roses du Dr Williams chez tous les pharmaciens, ou directement par la maille de la Dr Williams' Medicine Company, Brockville, Ont., ou Shenectady, N.-Y., à l'une ou l'autre adresse à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Le prix auquel ces pilules sont vendues en fait un traitement peu coûteux comparativement aux autres remèdes ou à un traitement médical.

Faciles à prendre, sûres, végétales, sucrées, infallibles, de Bristol, promptes.

GRANDE VENTE IMMENSE REDUCTION

Avant de faire l'inventaire qui doit commencer au premier de février, tout l'assortiment d'instruments de musique qui est le plus considérable à Québec sera vendu à sacrifice sans considération au prix coutant.

N'oubliez pas d'aller voir les prix à la MAISON LAIRE

Coin des rues ST-JEAN ET ST-STANISLAS Haute-Ville, Québec

Table with names and numbers: Ambrose 1400, Demartigny 1125, J. M. Smith 700, Thompson 400, W. J. Tarpin 50, W. Wainwright 50, John Patterson 50, James Swift 27, H. C. Scott 100, Thomas Wilson 100, J. Walter 1500, Joseph Louis 112, J. B. Murphy 1000, S. S. Meredith 500, Succession M. Murray 100, J. G. Mackenzie 145, Hector Mackenzie 50, Hon. Thomas McGrevey 50, Masson & Co. 400, W. R. Miller 50, Nichols & Marler 145, Succession Robert French 50, L. J. Forget 50, Rodolphe Forget 50, Jacques Grenier 50, Henry Folger 50, C. E. Gault 50, Colonel F. C. Henshaw 200, B. J. Johnston 350, R. N. King 350, F. Kennedy 170, Hon. J. A. Almon, Halifax 60, Cochrane & Cassils 18, Succession Louis Boyer, Halifax 15, L. Archambault 15, Camille Archambault 15

Il y a aussi un bon nombre d'acteurs, et nous aurons de nos dix parts, et deux ou trois autres forts actionnaires en Angleterre.

IL N'EST JAMAIS TROP TARD

UNE HISTOIRE AVEC UNE MORALE POUR CEUX QUI N'ONT PLUS D'ESPOIR

Un homme de Mount Forest croyait son cas désespéré. — Conseillé par un ami il essaya : une fois encore de recouvrer la santé. — L'honorable résultat

Du Mount Forest Confederate : M. Geo. Friday est un résident bien connu de Mount Forest et ceux qui le connaissent savent qu'il a énormément souffert d'une bronchite chronique accompagnée d'un mauvais rhume qui l'affaiblissait tellement qu'il se tenait au lit pendant des heures.

Les amis de M. Friday ont remarqué dernièrement qu'il avait recouvré sa vigueur d'autrefois et dans une conversation avec un représentant du *Confederate*, on lui demanda à quel secret il devait son retour à la santé.

Au même remède, répondit M. Friday, qui a accompli tant de cures merveilleuses dans le pays. Les Pilules Roses du Dr Williams.

Pendant ces trois dernières années j'ai été si malade que je ne pouvais presque rien faire. Je me suis médicamenté et j'ai essayé bien des remèdes avec peu ou sans profit et finalement je m'en fus à l'hôpital de Bradford, où je suis resté quelque temps et étant là je me sentis un peu mieux.

L'amblyopie n'a été toutefoits que temporaire, car à peine de retour chez moi je devins aussi malade qu'auparavant. J'avais dépensé beaucoup d'argent en me soignant sans profit et je me sentais découragé et je me considérais perdu.

Un ami me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, mais j'avais déjà tant essayé des remèdes à gâcher que je ne me sentais nullement disposé à dépenser d'autre argent sur des médicaments. Finalement, toutefois on me persuada de faire l'essai des Pilules Roses et comme vous le voyez j'ai bien raison de m'en féliciter. J'en achetai une boîte et commençai à m'en servir sans trop d'espoir de guérison.

À ma satisfaction intense je m'aperçus qu'elles me faisaient du bien et vous pouvez être assuré que je n'eus pas besoin d'être persuadé de nouveau pour que j'en continue leur usage. Après qu'on eut pris plusieurs boîtes, le rhume qui m'avait tant affecté cessa entièrement et je pouvais manger le repas d'un homme de labour joyeux et cela longtemps avant de pouvoir aller à mon travail.

Je suis maintenant en très bonne santé et je crois que les Pilules Roses du Dr Williams m'ont sauvé la vie.

Je ne voudrais pas rester chez moi sans toujours en avoir en réserve, et je les recommande chaleureusement à tous ceux qui souffrent.

Le reporter se rendit chez M. Wm Coleleuch, le pharmacien bien connu, qui lui a dit bien connaître M. Friday et qu'il avait toute confiance dans ce qu'il racontait.

Interrogé sur la vente de ce remède, dont tout le monde parle, M. Coleleuch dit qu'aussi loin que son expérience allait, il savait que les ventes étaient très fortes et que le remède donnait satisfaction générale.

De fait, j'ai toujours tenu les meilleurs médicaments propriétaires, et je trouve que les Pilules Roses du Dr Williams est le remède qui se vend le mieux de tous ceux qui sont sur ces étageres.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont un spécifique pour toute maladie provenant de la pauvreté du sang ou de l'épuisement des nerfs telle que l'ataxie locomotrice, danse St-Guy, le névralgie, le rhumatisme, le mal de tête nerveux, les résultats de la grippe, palpitation de cœur, teint pâle et anémique et le sentiment de malaise résultant de prostration nerveuse ; toute maladie dépendant d'humeurs viciées dans le sang telles que scorbut, érysipèle chronique, etc. Elles sont aussi un spécifique pour les désordres particuliers aux femmes. Elles rétablissent et donnent aux jeunes pâles et jaunâtres une nouvelle fraîcheur. Pour les hommes, elles sont une guérison radicale dans tous les cas de fatigue mentale, excès de travail ou excès d'aucun genre.

Ces pilules ne constituent pas une

préparation purgative. Elles ne contiennent que des propriétés bienfaisantes, et rien qui pourrait affecter le système le plus délicat.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont vendues seulement en boîtes, portant sur l'enveloppe la marque de commerce de la compagnie, écrite en rouge. Elles ne sont jamais vendues en quantité, à la douzaine ou au cent et tout commerçant qui offre des substituts sous cette forme essaie de vous tromper et doit être évité.

Demandez les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles et renvoyez toutes imitations ou substituts.

On peut se procurer les Pilules Roses du Dr Williams chez tous les pharmaciens, ou directement par la maille de la Dr Williams' Medicine Company, Brockville, Ont., ou Shenectady, N.-Y., à l'une ou l'autre adresse à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Le prix auquel ces pilules sont vendues en fait un traitement peu coûteux comparativement aux autres remèdes ou à un traitement médical.

Faciles à prendre, sûres, végétales, sucrées, infallibles, de Bristol, promptes.

GRANDE VENTE IMMENSE REDUCTION

Avant de faire l'inventaire qui doit commencer au premier de février, tout l'assortiment d'instruments de musique qui est le plus considérable à Québec sera vendu à sacrifice sans considération au prix coutant.

N'oubliez pas d'aller voir les prix à la MAISON LAIRE

Coin des rues ST-JEAN ET ST-STANISLAS Haute-Ville, Québec

PREUVE POSITIVE

UNE AUTRE COLONNE DE TMOIGNAGES NON SOLICITES

Expression de reconnaissance de la part de plusieurs pères et mères de famille

Félix Sauvageau, entrepreneur-ménager, No 1791 rue St-Antoine, Montréal, dit : Je souffrais beaucoup depuis trois mois d'une toux opiniâtre, accompagnée de débilités dans la gorge, de transpiration la nuit et d'un affaiblissement général qui me faisait craindre la consommation de la gorge. Je suis maintenant parfaitement bien et je dois ma guérison au Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. Je n'en ai pris que quatre petits flacons de 25 cents chacun.

M. René Hébert, Bureau du greffier de la cité, hôtel de ville, Montréal, dit : Le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette est sans contredit un remède merveilleux dont l'efficacité absolue ne tardera certainement pas à se faire généralement connaître. Je souffrais depuis plusieurs jours d'une bronchite aiguë qui causait jour et nuit des quintes de toux épuisantes au point que j'avais complètement perdu le sommeil et que j'étais presque dans l'impossibilité de vaquer à mes affaires. Après avoir pris divers remèdes sans éprouver de soulagement, j'en ai fait usage de Sirop de Térébenthine, et deux jours après il ne restait plus de traces de ma bronchite. Je dois ajouter que j'adresse cette attestation de mon plein gré et sans qu'elle ait été sollicitée par qui que ce soit.

W. Dastous, No 90 rue St-Antoine, Montréal, dit : Je souffrais, depuis plus d'un an, d'une toux opiniâtre accompagnée d'une expectoration abondante et de mauvaise apparence, de transpiration la nuit, de points ou douleurs à la poitrine, d'un affaiblissement et d'un dérèglement général et progressif qui me faisait redouter la consommation. J'ai pris plusieurs remèdes sans aucun soulagement, mais j'ai obtenu un soulagement parfait par le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. J'en ai pris cinq flacons de 50 cents. Je recommande ce précieux sirop à ceux qui toussent et se croient en consommation.

Georges Turpin, bureau d'imprimerie de la Gazette de Montréal, dit : J'ai eu l'usage du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette pendant 48 heures, je suis guéri d'un bien mauvais rhume dont je souffrais depuis plus de 2 à 3 semaines. Le résultat dans mon cas a été simplement merveilleux.

Mme Jos. Langlois, 117 rue Victoria, St-Sauveur, Québec, dit : Ma petite fille, âgée de quatre ans, souffrait d'une mauvaise toux de bronchite. Une bouteille de 25c de Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette lui procura un soulagement immédiat. Je considère ce remède comme le meilleur que j'ai encore pris et je puis le recommander hautement.

M. H. J. Beaman, manufacturier, carré Dufferin, Montréal, dit : Je crois que vous devriez savoir que le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette a été en usage dans ma famille durant les deux dernières années passées pour les cas de bronchite ; et vous seriez surpris de voir que ce sirop est de aussi efficace et aussi agréable au goût.

J. K. Foran, éditeur du *True Witness*, Montréal, dit : Durant tout le mois de novembre 1893, j'ai souffert d'un rhume très sérieux, une demi attaque de grippe (si je puis l'appeler ainsi). Ce rhume m'avait beaucoup gêné, et comme mes travaux ne valent rien sans moi, j'ai fait usage de quatre flacons de Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. Je suis heureux de vous donner ce certificat, et souhaite, pour le bien de l'humanité, que ce sirop soit connu partout.

William Watson, 531 rue Cadieux, Montréal, dit : Je crois qu'il est de mon devoir de vous faire connaître les résultats merveilleux que le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette a opérés dans ma famille. Vous le savez, j'ai eu l'usage de ce sirop pendant six semaines avant de me rendre compte de son efficacité. J'ai acheté une seconde, et avant d'avoir absorbé la moitié de cette dernière j'étais guéri complètement et entièrement. Toutes traces de rhume ont disparu, et les faiblesses et les douleurs qui l'accompagnaient n'existent plus. C'est en vue de "Donner à César ce qui appartient à César" que j'envoie ce témoignage absolument spontané et désintéressé.

Mme E. Maher, 95 rue Saint-Charles, Pointe Saint-Charles, Montréal, dit : Je crois de mon devoir comme mère, de vous faire connaître, maintenant que je viens d'en faire l'expérience, la précieuse valeur du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. J'ai fait usage de cette préparation pour ma famille, et j'ai trouvée très efficace et satisfaisante dans tous les cas. Mais ce que je regarde comme le principal mérite de ce sirop, c'est qu'il ne contient absolument aucun poison de quelque nature que ce soit, ni rien de nuisible, bien que ses qualités curatives soient prodigieuses.

Ma petite fille Marie-Édith, de quatre ans, qui avait pris de ce sirop pour le croup, l'avait trouvé si bon qu'elle en a bu toute une bouteille. Comme j'ai vu, mon malade n'alarme pas. C'est lui qui a téléphoné à votre bureau lorsque vous n'avez pas assuré de nous informer que ma fille n'avait couru aucun danger. Et vous nous savez vrai, car elle ne s'en est nullement ressentie en aucune manière ce que je sois. Je suis certaine qu'une fois que les mères de famille connaîtront un remède aussi parfaitement inoffensif, agréable au goût et efficace que le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette, elles ne recourront qu'à ce remède pour toutes les maladies de leurs enfants.

J'ai vu les entrepreneurs de Charlevoix. D'après les informations que j'ai prises, la construction d'un quai de 250 mètres de longueur, de 80 mètres de largeur et de 10 mètres de profondeur, dans la même maison, à un coût de 25 cents, le vidage, j'en achetai une seconde, et avant d'avoir absorbé la moitié de cette dernière j'étais guéri complètement et entièrement. Toutes traces de rhume ont disparu, et les faiblesses et les douleurs qui l'accompagnaient n'existent plus. C'est en vue de "Donner à César ce qui appartient à César" que j'envoie ce témoignage absolument spontané et désintéressé.

Mme E. Maher, 95 rue Saint-Charles, Pointe Saint-Charles, Montréal, dit : Je crois de mon devoir comme mère, de vous faire connaître, maintenant que je viens d'en faire l'expérience, la précieuse valeur du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. J'ai fait usage de cette préparation pour ma famille, et j'ai trouvée très efficace et satisfaisante dans tous les cas. Mais ce que je regarde comme le principal mérite de ce sirop, c'est qu'il ne contient absolument aucun poison de quelque nature que ce soit, ni rien de nuisible, bien que ses qualités curatives soient prodigieuses.

Ma petite fille Marie-Édith, de quatre ans, qui avait pris de ce sirop pour le croup, l'avait trouvé si bon qu'elle en a bu toute une bouteille. Comme j'ai vu, mon malade n'alarme pas. C'est lui qui a téléphoné à votre bureau lorsque vous n'avez pas assuré de nous informer que ma fille n'avait couru aucun danger. Et vous nous savez vrai, car elle ne s'en est nullement ressentie en aucune manière ce que je sois. Je suis certaine qu'une fois que les mères de famille connaîtront un remède aussi parfaitement inoffensif, agréable au goût et efficace que le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette, elles ne recourront qu'à ce remède pour toutes les maladies de leurs enfants.

J'ai vu les entrepreneurs de Charlevoix. D'après les informations que j'ai prises, la construction d'un quai de 250 mètres de longueur, de 80 mètres de largeur et de 10 mètres de profondeur, dans la même maison, à un coût de 25 cents, le vidage, j'en achetai une seconde, et avant d'avoir absorbé la moitié de cette dernière j'étais guéri complètement et entièrement. Toutes traces de rhume ont disparu, et les faiblesses et les douleurs qui l'accompagnaient n'existent plus. C'est en vue de "Donner à César ce qui appartient à César" que j'envoie ce témoignage absolument spontané et désintéressé.

Mme E. Maher, 95 rue Saint-Charles, Pointe Saint-Charles, Montréal, dit : Je crois de mon devoir comme mère, de vous faire connaître, maintenant que je viens d'en faire l'expérience, la précieuse valeur du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. J'ai fait usage de cette préparation pour ma famille, et j'ai trouvée très efficace et satisfaisante dans tous les cas. Mais ce que je regarde comme le principal mérite de ce sirop, c'est qu'il ne contient absolument aucun poison de quelque nature que ce soit, ni rien de nuisible, bien que ses qualités curatives soient prodigieuses.

Ma petite fille Marie-Édith, de quatre ans, qui avait pris de ce sirop pour le croup, l'avait trouvé si bon qu'elle en a bu toute une bouteille. Comme j'ai vu, mon malade n'alarme pas. C'est lui qui a téléphoné à votre bureau lorsque vous n'avez pas assuré de nous informer que ma fille n'avait couru aucun danger. Et vous nous savez vrai, car elle ne s'en est nullement ressentie en aucune manière ce que je sois. Je suis certaine qu'une fois que les mères de famille connaîtront un remède aussi parfaitement inoffensif, agréable au goût et efficace que le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette, elles ne recourront qu'à ce remède pour toutes les maladies de leurs enfants.

J'ai vu les entrepreneurs de Charlevoix. D'après les informations que j'ai prises, la construction d'un quai de 250 mètres de longueur, de 80 mètres de largeur et de 10 mètres de profondeur, dans la même maison, à un coût de 25 cents, le vidage, j'en achetai une seconde, et avant d'avoir absorbé la moitié de cette dernière j'étais guéri complètement et entièrement. Toutes traces de rhume ont disparu, et les faiblesses et les douleurs qui l'accompagnaient n'existent plus. C'est en vue de "Donner à César ce qui appartient à César" que j'envoie ce témoignage absolument spontané et désintéressé.

Mme E. Maher, 95 rue Saint-Charles, Pointe Saint-Charles, Montréal, dit : Je crois de mon devoir comme mère, de vous faire connaître, maintenant que je viens d'en faire l'expérience, la précieuse valeur du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. J'ai fait usage de cette préparation pour ma famille, et j'ai trouvée très efficace et satisfaisante dans tous les cas. Mais ce que je regarde comme le principal mérite de ce sirop, c'est qu'il ne contient absolument aucun poison de quelque nature que ce soit, ni rien de nuisible, bien que ses qualités curatives soient prodigieuses.

Ma petite fille Marie-Édith, de quatre ans, qui avait pris de ce sirop pour le croup, l'avait trouvé si bon qu'elle en a bu toute une bouteille. Comme j'ai vu, mon malade n'alarme pas. C'est lui qui a téléphoné à votre bureau lorsque vous n'avez pas assuré de nous informer que ma fille n'avait couru aucun danger. Et vous nous savez vrai, car elle ne s'en est nullement ressentie en aucune manière ce que je sois. Je suis certaine qu'une fois que les mères de famille connaîtront un remède aussi parfaitement inoffensif, agréable au goût et efficace que le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette, elles ne recourront qu'à ce remède pour toutes les maladies de leurs enfants.

J'ai vu les entrepreneurs de Charlevoix. D'après les informations que j'ai prises, la construction d'un quai de 250 mètres de longueur, de 80 mètres de largeur et de 10 mètres de profondeur, dans la même maison, à un coût de 25 cents, le vidage, j'en achetai une seconde, et avant d'avoir absorbé la moitié de cette dernière j'étais guéri complètement et entièrement. Toutes traces de rhume ont disparu, et les faiblesses et les douleurs qui l'accompagnaient n'existent plus. C'est en vue de "Donner à César ce qui appartient à César" que j'envoie ce témoignage absolument spontané et désintéressé.

Mme E. Maher, 95 rue Saint-Charles, Pointe Saint-Charles, Montréal, dit : Je crois de mon devoir comme mère, de vous faire connaître, maintenant que je viens d'en faire l'expérience, la précieuse valeur du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. J'ai fait usage de cette préparation pour ma famille, et j'ai trouvée très efficace et satisfaisante dans tous les cas. Mais ce que je regarde comme le principal mérite de ce sirop, c'est qu'il ne contient absolument aucun poison de quelque nature que ce soit, ni rien de nuisible, bien que ses qualités curatives soient prodigieuses.

Ma petite fille Marie-Édith, de quatre ans, qui avait pris de ce sirop pour le croup, l'avait trouvé si bon qu'elle en a bu toute une bouteille. Comme j'ai vu, mon malade n'alarme pas. C'est lui qui a téléphoné à votre bureau lorsque vous n'avez pas assuré de nous informer que ma fille n'avait couru aucun danger. Et vous nous savez vrai, car elle ne s'en est nullement ressentie en aucune manière ce que je sois. Je suis certaine qu'une fois que les mères de famille connaîtront un remède aussi parfaitement inoffensif, agréable au goût et efficace que le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette, elles ne recourront qu'à ce remède pour toutes les maladies de leurs enfants.

J'ai vu les entrepreneurs de Charlevoix. D'après les informations que j'ai prises, la construction d'un quai de 250 mètres de longueur, de 80 mètres de largeur et de 10 mètres de profondeur, dans la même maison, à un coût de 25 cents, le vidage, j'en achetai une seconde, et avant d'avoir absorbé la moitié de cette dernière j'étais guéri complètement et entièrement. Toutes traces de rhume ont disparu, et les faiblesses et les douleurs qui l'accompagnaient n'existent plus. C'est en vue de "Donner à César ce qui appartient à César" que j'envoie ce témoignage absolument spontané et désintéressé.

Mme E. Maher, 95 rue Saint-Charles, Pointe Saint-Charles, Montréal, dit : Je crois de mon devoir comme mère, de vous faire connaître, maintenant que je viens d'en faire l'expérience, la précieuse valeur du Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. J'ai fait usage de cette préparation pour ma famille, et j'ai trouvée très efficace et satisfaisante dans tous les cas. Mais ce que je regarde comme le principal mérite de ce sirop, c'est qu'il ne contient absolument aucun poison de quelque nature que ce soit, ni rien de nuisible, bien que ses qualités curatives soient prodigieuses.

LES DAMNES DE L'INDE

Par MERY

A bord du "Breton," la joie était grande. Quelle bonne fortune ! un trois-mâts des Philippines ! Un seul homme paraissait fort contrarié par cette rencontre : on devine le comte Raymond. Il regardait le ciel, croisait les bras, agitait la jambe droite sur la pointe du pied, et envoyait mentalement à tous les diables ce vaisseau qui perçait l'horizon de la pointe de ses mâts.

Surcouf avait déjà fait toutes ses dispositions, et sa figure rayonnait de bonheur. Il frappa sur l'épaule du comte et lui dit :

— Vous ne m'avez jamais vu prendre un marchand à l'abordage ?

— Jamais, capitaine, répondit Raymond d'un ton sec.

— Eh bien, vous allez le voir !

— J'aimerais mieux le voir dans un autre moment, je ne vous le cache pas, dit le comte.

— Ah ! monsieur le comte de Clavières, reprit Surcouf, vous n'êtes pas raisonnable : le "Breton" n'est pas un gabare de transport au service d'un seul passager ; le "Breton" est un soldat qui fait son devoir et ne peut pas se dérouter par excès de complaisance.

— Capitaine, dit le comte avec une dignité affectueuse, dès qu'un ami introduit l'air-grec dans une discussion, je me tais, de peur de perdre l'ami.

— C'est que vous êtes d'un égoïsme révoltant, mon cher Raymond. Vous ne le remarquez pas, parce que vous ne pouvez vous placer à une certaine distance de vous-même. Vous êtes égoïste comme ce soleil, qui fait son métier de soleil, sans se soucier des fièvres et des fléaux qu'il donne au monde indien.

— Votre comparaison me place trop haut, capitaine, et je n'ose vous répondre ; permettez-moi de descendre sur la terre, et je vous répondrai.

— J'écoute toujours une bonne raison, et je voudrais bien que le soleil me répondît quand je l'accuse.

— Eh bien, là, vraiment, de bonne foi, mon cher capitaine, vous croyez-vous obligé à prendre à l'abordage tous les vaisseaux qui font leur chemin comme de bons bourgeois ? Ne pourriez-vous pas, une seule fois, par tolérance, permettre à un de ces pauvres trafiquants d'arriver à bon port avec sa cargaison ?

— Je suis charmé, dit Surcouf avec calme, de vous voir provoquer une question très-grave, et, comme nous n'attendrions pas ce navire avant deux heures, j'aurai le temps de vous éclaircir.

— Éclairciez-moi, dit Raymond, je ne demande pas mieux que d'avoir tort.

— Mon cher comte, reprit Surcouf, pourquoi faisiez-vous de la tapisserie à Versailles aux pieds des duchesses ? pourquoi vous habilliez-vous en berger à la lainerie de Trianon ? pourquoi bâtissiez-vous vos châteaux avec du ciment d'amidon ? pourquoi portiez-vous des habits chargés de paillettes d'arlequin ?

— Cette question ! parce que... parce que... je n'en sais rien... c'était la mode.

— Comte Raymond, un matin, si quelque loup de mer comme moi vous eût conseillé de paraître à l'Él-de-bouf avec vos cheveux noirs naturels, un gilet de drap jaune et une veste bleue de marin, qu'auriez-vous répondu à ce loup de mer ?

— Je lui aurais tourné le dos en haussant les épaules.

— Eh bien, moi, je continue à vous regarder en face, sans hausser les épaules, lorsque vous entrez dans mon métier, qui vous est inconnu, et je vous répons.

— Surcouf, vous êtes charmant, dit le comte en serrant la main du capitaine.

— Vous croyez donc, reprit l'illustre marin, vous croyez donc que les galions courent la mer comme les carrosses sur l'avenue de Versailles. Ces rencontres sont rares, comme dit la Fontaine. Savez-vous le métier que je fais, je vais vous l'apprendre. Tant pis pour moi ! je devrais garder mes secrets... J'ai là trente hommes à nourrir ; vous croyez voir toute la famille ; vous ne voyez rien. J'ai au Bengale des vieillards qui ont servi sous Duplex, et qui

sont pauvres et ne reçoivent rien du Directoire, qui n'a rien. J'ai des familles de colons ruinées par la guerre, et qui demandent des indemnités à Paris. Vous savez comment Paris répond à des Indiens qui demandent des indemnités ? Il n'ouvre pas leurs lettres. J'ai de malheureux Bretons qui attendent de moi un peu d'argent pour cultiver des terres à Pulo-Pinang, aux Célebes, à Madura. Ce que la France ne peut faire, je m'efforce de le tenter, moi. Je donne des pensions aux invalides, des indemnités aux ruinés, des ressources aux défricheurs ; le bon Davidson, ami secret de la France, est mon dépositaire ; il fait valoir notre peu d'argent. Sa plantation, dans laquelle tous nos pauvres ont un intérêt à leur insu, donne déjà les plus belles espérances. Mais vous comprenez que les besoins absorbent tout dans le présent, car ma famille est trop nombreuse. Mais la guerre doit payer le présent, et améliorer l'avenir. Oui, c'est chose triste, je le sens, d'arrêter des navires de commerce et de prendre leur cargaison ; mais nous avons perdu, nous Français, tous nos vaisseaux marchands sur les mers, et tous nos vaisseaux de ligne à Aboukir. Il nous reste, dans l'océan Indien, une coquille de noix, ce "Breton" où nous sommes, et, avec cet atome, il faut faire vivre et consoler ceux qui meurent de faim et désespèrent de l'avenir. Maintenant, cher comte, êtes-vous d'avis de prendre ce trois-mâts qui vient à nous ?

Le comte Raymond releva fièrement la tête et dit :

— J'avais mis l'épée à la main pour vous suivre chez les pirates de Tinar, et vous avez paru satisfait de mes humbles services. Aujourd'hui, quand on a signalé une voile marchande à l'horizon, et en vous voyant faire vos préparatifs d'abordage, j'ai pris l'énergique résolution d'assister à cette affaire en simple spectateur, si je ne pouvais vous en détourner par mes conseils. Mais, en écoutant vos nobles paroles, mon cher Surcouf, je vous prie d'oublier mes conseils comme j'oublie ma résolution. J'irai à Samarang quand Dieu m'y enverra ; je suis à vos ordres, mon épée est à vous, je reste sans votre drapeau, et je le défendrai comme si c'était le mien.

Surcouf remercia par un geste et un sourire et ne parla plus, pour mieux préparer l'action.

Le "Breton" rasait l'eau comme un oiseau de mer. Les marins s'occupaient des préparatifs de l'abordage avec autant de calme que s'il se fût agi d'un débarquement.

La Cottolen

GRAISSE DE CUISINE.

Un jour de marché, sur la place, De la foule fendant la masse, Chez l'épicier le mieux achalandé Une dame entre l'air affiné Et lui dit ébahie, hors d'haleine : "Avez-vous de la COTTOLENE ?"

Notre marchand tout interdit Tout d'abord rien ne répondit Quel était donc, réponse vaine, L'article nommé "COTTOLENE ?"

Il répond enfin : "Ma foi non, J'en ignore même le nom La composition, l'apparence : Ah ! pardonnez mon ignorance."

"Si du progrès vous étiez un fervent Vous empocheriez mon argent, Car la COTTOLENE, il faut vous l'prendre, Est un bon produit que tous devez vendre C'est délicieux, exquis et doux, Et certes de bien loin dépasse saindoux Par sa composition pure et saine. Pour la cuisine, ayez la COTTOLENE

Comme leste ment la dame partait, L'épicier pensif, au commis disait : "Commandez, la semaine prochain Douce caisse de COTTOLENE."

Demandez-en à votre épicier.

N. K. Fairbank et Ci Rues Wellington et Anne, MONTREAL.

Spécifique du Dr Hall

CURE INFALLIBLE POUR HOMMES FAIBLES, HOMMES NERVEUX

Guérit la DÉBILITÉ NERVEUSE, restaure la FORCE PERDUE ou L'IMPUISSANCE. Rétablit l'énergie et rend les PARTIES FAIBLES, arrête la DÉCADENCE PRÉ-MATURE et régularise les FONCTIONS cutanées, des ORGANES, PROSTATE, DES VESSIE et des ROGNONS

Il en a guéri des milliers, et nous garantissons qu'il vous guérira

Ne reformez pas de minéraux. Prix \$1.00. A vendre chez votre pharmacien ou par la maille cachetée.

Consultations et avis gratis. Préparé seulement par GRANGE MEDICINE CO. 24 West 23rd street New-York 16 sept.—Jan.

La Société des Arts DU CANADA

(A RESPONSABILITÉ LIMITÉE) CAPITAL-ACTIONS : \$100,000

Société établie dans le but de répandre le goût des ARTS, d'aider et encourager les ARTISTES

Incorporée par lettres patentes du gouvernement du Canada le 27 février 1883.

GALERIES DE PEINTURES

L'une des plus riches Galeries de tableaux du Canada

Admission gratis De 10 A. M. à 4 P. M.

Tous les tableaux sont des originaux. Ils sont pour la plupart de l'école française, la première école moderne.

Cette société compte parmi ses membres des artistes très célèbres, tels que FRANÇAIS, ROCHESGROVE, AUBLET, BARAU, PEZANT, PETITJEAN, MARIUS ROY, SHERRE, SAUZAY, et une foule d'autres.

Vente de tableaux à des conditions faciles. Prochaine DISTRIBUTION de tableaux entre les membres de la société et les porteurs de scriptum, le 28 février. Prix du Scriptum : \$22.00

Demandez nos catalogues et nos circuits.

H. A. A. BRAULT

DIRECTEUR 23 oct 1893

AGENDAS POUR 1894

CARNIERS A DESSIN AVEC BOITES DE COULEURS POUR ENFANTS

La Cottolen

GRAISSE DE CUISINE.

Un jour de marché, sur la place, De la foule fendant la masse, Chez l'épicier le mieux achalandé Une dame entre l'air affiné Et lui dit ébahie, hors d'haleine : "Avez-vous de la COTTOLENE ?"

Notre marchand tout interdit Tout d'abord rien ne répondit Quel était donc, réponse vaine, L'article nommé "COTTOLENE ?"

Il répond enfin : "Ma foi non, J'en ignore même le nom La composition, l'apparence : Ah ! pardonnez mon ignorance."

"Si du progrès vous étiez un fervent Vous empocheriez mon argent, Car la COTTOLENE, il faut vous l'prendre, Est un bon produit que tous devez vendre C'est délicieux, exquis et doux, Et certes de bien loin dépasse saindoux Par sa composition pure et saine. Pour la cuisine, ayez la COTTOLENE

Comme leste ment la dame partait, L'épicier pensif, au commis disait : "Commandez, la semaine prochain Douce caisse de COTTOLENE."

Demandez-en à votre épicier.

N. K. Fairbank et Ci Rues Wellington et Anne, MONTREAL.

Spécifique du Dr Hall

CURE INFALLIBLE POUR HOMMES FAIBLES, HOMMES NERVEUX

Guérit la DÉBILITÉ NERVEUSE, restaure la FORCE PERDUE ou L'IMPUISSANCE. Rétablit l'énergie et rend les PARTIES FAIBLES, arrête la DÉCADENCE PRÉ-MATURE et régularise les FONCTIONS cutanées, des ORGANES, PROSTATE, DES VESSIE et des ROGNONS

Il en a guéri des milliers, et nous garantissons qu'il vous guérira

Ne reformez pas de minéraux. Prix \$1.00. A vendre chez votre pharmacien ou par la maille cachetée.

Consultations et avis gratis. Préparé seulement par GRANGE MEDICINE CO. 24 West 23rd street New-York 16 sept.—Jan.

La Société des Arts DU CANADA

(A RESPONSABILITÉ LIMITÉE) CAPITAL-ACTIONS : \$100,000

Société établie dans le but de répandre le goût des ARTS, d'aider et encourager les ARTISTES

Incorporée par lettres patentes du gouvernement du Canada le 27 février 1883.

GALERIES DE PEINTURES

L'une des plus riches Galeries de tableaux du Canada

Admission gratis De 10 A. M. à 4 P. M.

Tous les tableaux sont des originaux. Ils sont pour la plupart de l'école française, la première école moderne.

Cette société compte parmi ses membres des artistes très célèbres, tels que FRANÇAIS, ROCHESGROVE, AUBLET, BARAU, PEZANT, PETITJEAN, MARIUS ROY, SHERRE, SAUZAY, et une foule d'autres.

Vente de tableaux à des conditions faciles. Prochaine DISTRIBUTION de tableaux entre les membres de la société et les porteurs de scriptum, le 28 février. Prix du Scriptum : \$22.00

Demandez nos catalogues et nos circuits.

H. A. A. BRAULT

DIRECTEUR 23 oct 1893

AGENDAS POUR 1894

CARNIERS A DESSIN AVEC BOITES DE COULEURS POUR ENFANTS

Société de Construction Permanente de Québec

23, RUE SAINT-JEAN A VENDRE

PLUSIEURS PROPRIÉTÉS situées dans la ville, quelques-unes dans des localités propres au commerce. Prix variant de \$100 à \$200.

UNE PROPRIÉTÉ RUE LATOURELLE, Nos 124, 126, louée \$17.50 par mois.

UNE PROPRIÉTÉ, coin des RUES HALDIMAND et MONT-CARMEL, louée par le Comte Schwartz.

DEUX PROPRIÉTÉS, Quartier Montcalm, RUE D'ARLETT, Nos 18 et 20 et rue BERTHELOT, No 24.

UNE PROPRIÉTÉ St-Charles de Belle-Église, bon poste de commerce. Possession immédiate.

UNE PROPRIÉTÉ au pied de la Côte du Cap Rouge.

QUAIS et MAISON RUE CHAMPLAIN, à louer ou à vendre.

Conditions de remboursement faciles. L'acheteur peut payer une partie du prix comptant et la balance par versements calculés pour les termes qui lui conviennent.

PLUSIEURS LOGEMENTS à louer dans la ville. G. GOURDEAU, Secrétaire.

MAISON A VENDRE

Le No 128 rue d'Aignillon, maison en briques avec toit français et rez-de-chaussée contenant dix chambres, plus pantry, chambre de bains, closets et grenier, aussi galerie et cour spacieuse.

Visible tous les jours. Jan.—Jan. G. GOURDEAU, Secrétaire.

MAGASIN A LOUER

Cet ancien et désiré poste de commerce depuis plusieurs années occupé par M. M. Croisac & Frère, No 39 place du Marché Champlain.

Dans Commercial Chambers, rue Saint-Pierre, les bureaux occupés par la compagnie de chemin de fer Québec et Lac Saint-Jean.

Dans Commercial Chambers, les bureaux occupés actuellement par M. Meredith & Couture, notaires.

Au No 88 rue St-Pierre, bureaux actuellement occupés M. H. Fry & Co.

Au No 83 rue Dalhousie bureaux non encore occupés. Chauffage à l'eau chaude, et électricité à la commande des locataires.

Tous en bon ordre et avantageusement situés. S'adresser à JAMES GIBB 83 rue Dalhousie 3 fév.—24.

MAGASIN A LOUER

CE BEAU MAGASIN MODERNE DANS le bloc Hébertington, No 33, rue St-Jean, complètement prêt à tout l'ameublement nécessaire pour le commerce de nouveautés. Appareils à l'eau chaude. Loyer modéré.

S'adresser à L. HETHERINGTON, 25 janvier.—S. L. HETHERINGTON.

Salle d'échantillons à louer

Une magnifique salle d'échantillons, dans la rue Palais, en face de l'Hôtel Albion, actuellement occupée par M. Thos. May & Co. Possession immédiate. S'adresser à C. E. TACHELIER, N. P., 119 rue St-Pierre.

A VENDRE

Une bonne maison en pierre à 3 étages et mansardes, portant les Nos 88, 90 rue Dufoix, à St-Roch, avec deux jolis logements. Cette maison est très bien bâtie et munie de toutes les améliorations modernes.

—Aussi, sur la profondeur de celle-ci, une autre maison en briques à 3 étages et mansardes, ayant sur les côtés deux jolis logements. Ces deux propriétés sont très bien situées et rapportent un excellent revenu. Bonne occasion pour celui qui a un placement à faire. Pour informations, s'adresser à Mme Yve Samuel Bidard, 533 rue St-Jacques, Palais, ou à VICTOR LABERGE, Notaire, 181, L. N. 151 rue du Pont.

A LOUER

Ce bon poste d'adresses, No 35 côté sud de la rue St-Jean, en face de la rue du Palais, occupé par L. Morin & Frère.

A LOUER

Ce magnifique cottage contenant 14 appartements, caves et dépendances ainsi qu'une terrasse d'un peu près un arpent en superficie et située au No 118, rue St-Vallier, et étant la propriété de P. J. Lévesque. Cette maison est munie de toutes les améliorations modernes, telles que : chambres de bains, etc.

Pour plus amples informations s'adresser à LATIMER & LÉGARÉ 573 rue St-Paul, ou 21 rue Saint-Vallier. 9 fév.—

MAISON A VENDRE

Cette superbe maison en pierre de taille à trois étages, avec cuisine en arrière, chauffée à l'eau chaude, au parfait ordre, No 11 rue des Tempérites. Conditions faciles.

Adressez : AUSTIN & GOSSELIN, Notaires, 9 fév.—15. No 61 rue St-Pierre, Québec.

RIDEAUX

Voilà le temps de laver les rideaux. Chez J. E. Martineau

Vous trouverez des métiers pour les faire sécher, il n'y a rien de plus commode, c'est indispensable.

Comme nous l'avons annoncé, Mardi prochain, le 19 courant, nous ferons une grande réduction sur les articles suivants :

Haches, Scies Pelles De toutes sortes Ça sera le job de cette journée là. A vous d'en profiter

Les marchands et autres de la campagne n'ont qu'à nous écrire, nous serons heureux de leur envoyer nos prix par la maille CHEZ J. E. Martineau 135 Rue St-Joseph ST-ROCH QUÉBEC 13 nov.—

Si vous souffrez d'indigestion

buvez L'EAU ST-LEON après chaque repas et à jeun pour la constipation.

En vente au gros et en détail par A. BLAIS, agent, Québec 3 rue Port Dauphin

PACIFIQUE CANADIEN

QUEBEC & MONTREAL

TOUS LES POINTS DU SUD DE L'EST ET DE L'OUEST

LES TRAINS EXPRESS QUITE-RONT LA STATION DU PALAIS 1.10 p.m. 11.30 p.m

Faisant raccordement à Montréal avec tous les trains pour Toronto, Détroit, Chicago, Ottawa, Winnipeg, Vancouver, St-Paul, Minneapolis, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

Tous les jours, 1 dimanche Excepté Billes et renseignements fournis sur demande par les agents du Pacifique Canadien, 100 rue St-Jacques, Québec, P. Q.

Agent local pass. et fret BUREAUX des billets de Québec HOTEL ST-LOUIS STATION DU PALAIS Téléphone 94 5 février.

PIANOS

Ce qui suit est le rapport officiel des juges de l'Exposition Coloniale de Chicago, 3 septembre 1893

Messrs. O. Newcomb & Co, Toronto.

Chers Messieurs "Newcomb & Co" ont obtenu un jugement pour la qualité du son, d'un grand degré d'exécution, et d'un caractère égal, avec une exécution et puissance d'attaque, chantant de durée ; touché ferme, léger, et prompt ; les registres, matoriaux et la plus haute classe de main d'œuvre se trouvent dans ces pianos, les boîtes sont artistiquement faites.

Signé HUGH A. CLARK Com. Seule agence à Québec, Bernard fils & Co. 5 rue St-Jean, port voisin de M. Cyr. Duquet, horloger.

LA VIGUEUR & HUTCHISON

PIANOS & ORGUES 141 RUE SAINT-JEAN HAUTE-VILLE

Seuls agents à Québec des célèbres Pianos Mendelssohn Piano Co Toronto

Reimers Piano Co Toronto Berlin Piano & Organs Co Berlin GRAND ASSORTIMENT DE PIANOS KRANICH & BACH

VOTRE ENFANT

MAIGRI SANS RAISON REFUSE DE MANGER EST AGITÉ ET DÉBILE

HARDES FAITES !

Ouverture d'un troisième grand magasin

Pour certains raisons incontrôlables, M. Vineberg, marchand de Montréal, ayant été obligé de laisser le magasin de D. D. Stet, le Syndicat de Québec a eu l'avantage de faire l'acquisition de ce stock à un prix extrêmement bon marché.

AFIN D'ÉCOULER CE GRAND STOCK DE HARDES FAITES, LE SYNDICAT DE QUÉBEC A DÉCIDÉ DE FAIRE

UNE NOUVELLE OUVERTURE

LUNDI, LE 5 FEVRIER 1894

Car il faut que tout ce stock soit vendu sans réserve d'ici à quelques temps.

Nous vous invitons à venir nous faire une visite, car vous trouverez de Grand Bargains.

SYNDICAT de QUÉBEC

LA COMPAGNIE DES INSTITUTS

Dr Leslie E. Keely DU CANADA

(Incorporée par lettres patentes sous le grand Soma par la Puissance du Canada)

Ayant acquis le droit d'administrer dans tout le Canada, excepté dans l'île Vancouver, les remèdes du Dr Leslie E. Keely, pour guérir les abus de l'Alcool, de la Morphine, de l'Opium, du Tabac et de la Névralgie.

A OUVERT DES MAISONS DE SANTÉ AU NO 64 RUE ST-HUBERT, MONTREAL.

Ce traitement est administré par un corps de médecins qui ont suivi un cours spécial à Dwight, Illinois, sous les instructions immédiates du Dr KEELEY et de ses collègues.

Souvenez-vous que cette Compagnie est autorisée à employer les remèdes du Dr KEELEY, connus sous le nom de "GOLD CURE" et que ces remèdes ne se trouvent pas ailleurs au Canada, que dans les Instituts mentionnés ci-dessus.

Nous demandons à toutes les autorités religieuses, civiles et scientifiques de vouloir bien se renseigner sur la vérité des diverses affirmations ci-dessus, et sur la meilleure garantie qui leur est offerte. C'est une question d'ordre public à laquelle est intéressée la société tout entière et que doit protéger toute autorité.

DR S. LACHAPPELLE, M.P., Surintendant médical pour le Dominion.

G. W. PARENT, Président et gérant général

UN SEAU QUI COULE

Est une source considérable d'inconforts dans la maison. Afin d'éviter cet inconvénient, achetez les Seaux, Cuves, Etc., de EDDY'S INDURATED FIBRE WARE

(Articles en Fibre de Bois Durci) qui ne coulent jamais, sont toujours nets et propres, sont les plus légers et les plus durables existants.

Vendus partout. SEULS FABRICANTS EN CANADA

La E. B. EDDY Cie, HULL CANADA

J. O. Vezina & Cie

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES & MEUBLIERS

297 Rue St-Joseph, St-Roch, 297

Garniture de cercueils, de chambres funèbres, robes pour les deux sexes, canots, labres, gants, crêpes, etc., fournis à des PRIX RÉDUITS et on peut se procurer ces effets le dimanche comme la semaine.

Corbillards de première classe, grands et petits J. O. VEZINA & Cie 299 RUE SAINT-JOSEPH, Porte voisine du magasin TELEPHONE 1019 5 jan.—3m.

La compagnie d'assurance sur la vie

"THE ONTARIO MUTUAL" ETABLIE EN 1869

LA COMPAGNIE LA PLUS POPULAIRE AU CANADA

POLICES EN VIGUEUR ACTIF \$17,500,000.00 2,500,000.00

Bureau principal à Waterloo, Ont

Directeur pour la Province de Québec L'HON. W. LAURIER

ARTHABASKAVILLE GIROUX & COE

AGENT, QUÉBEC

2 Ans de Grandes Douleurs à l'Épaule

Guéries par le "D. & L." MENTHOL PLASTER.

Ma femme souffrait depuis 2 ans des

EDITION DU SOIR

ANNONCES NOUVELLES

Vente de coupons.—Glover, Fry & Co. Il n'est jamais trop tard.—Williams Medical Company.

SAMEDI, 10 FEVRIER 1894

IL S'EN VA

La Minerve continue en ces termes le départ de sir John Thompson :

"Une dépêche spéciale qui nous vient d'Ottawa nous informe qu'après la session fédérale, sir John Thompson s'en ira à Londres où il sera assermenté comme membre du Conseil Privé.

C'est la confirmation absolue de la dépêche publiée dans l'Electeur du 18 septembre.

Qu'on en juge.

"Ottawa, 18 septembre.—Toutes sortes de rumeurs circulent dans les cercles politiques. Les conservateurs les mieux posés affirment que la détermination de sir John Thompson est irrévocablement prise.

Il fera la prochaine session, puis il sera nommé au Conseil Privé ou au Sénat.

Le principal objet en vue dans la formation du nouveau cabinet sera de rallier la province d'Ontario qui échappa au gouvernement.

La presse torontoise n'est naturellement émue de ce qui est une nouvelle invention de l'Electeur.

Or trois mois après, c'est-à-dire le 2 décembre 1892, l'Empire publiait la dépêche suivante :

"Londres, 1er décembre.—La Canadian Gazette, dans un article de rédaction aujourd'hui, recommande l'élevation de sir John Thompson à la position de membre du Conseil Privé et ajoute que sa présence à Londres sera un immense avantage pour les membres du Comité Judiciaire, que cela aurait pour effet d'augmenter l'utilité de ce dignitaire en ce qui concerne les causes du Canada qui y sont soulevées.

La population souhaite ardemment le rétablissement d'institutions fermes et rendant toute surprise impossible.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

La population souhaite ardemment le rétablissement d'institutions fermes et rendant toute surprise impossible.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

Le parti conservateur s'est vite et ce maquignonnage auquel il sive livré depuis la mort de sir John Macdonald.

pondre : "C'est bien malheureux, mais nous ne pouvons pas faire autrement."

Cet incident a causé un tel malaise en ville que nous croyons devoir lui donner public dans l'intérêt même de la Compagnie, en lui fournissant l'occasion de s'expliquer.

Une compagnie privée a bien le droit de prendre qui elle veut comme gérant, mais ce qu'il y a d'anormal, c'est qu'elle écarte, au dernier moment, d'une façon mystérieuse, celui qui paraissait avoir le plus de chances d'être nommé.

Les clients de la compagnie ont bien droit, il nous semble, de demander des explications, et de savoir si dans ses opérations ordinaires elle se laisse guider par d'autres considérations que celles des affaires.

Mme Harriet Becher-Stowe, le célèbre auteur de la Case de l'Oncle Tom, est mourante, à l'âge de 83 ans.

Dernières Dépêches

Nouvelles de Montréal

Le décompte McShane-Ville-neuve

UN COUVREUR TUÉ EN TOMBANT DU HAUT D'UN TOIT

Silence des chefs conservateurs

Mort d'un vieux fonctionnaire

On procède depuis hier au décompte des bulletins pour la mairie devant le juge Archibald.

Les objections à la forme de M. Bisailon, avocat de M. Villeneuve, ont été rejetées.

Le décompte va prendre plusieurs jours.

Un fatal accident est arrivé hier rue Dorchester. Un couvreur nommé Joseph Gaucher, âgé de 65 ans environ, et demeurant au No 3 rue Mont-Royal, travaillant sur un échafaudage, à 60 pieds de hauteur, lorsque tout à coup, pris sans doute d'étonnement, il tomba sur le sol.

Le blessé n'a pu être relevé. L'ambulance de l'hôpital se rendit sur le lieu de l'accident et trouva le blessé sans connaissance. Durant le voyage il rendit le dernier soupir dans la voiture. M. Joseph Gaucher était marié et père de trois enfants.

Les chefs conservateurs ne sont pas pressés de suivre l'exemple de la Minerve et de défendre le non dessein, si l'on en juge par cette dépêche du Monde :

"Québec, 9.—L'honorable M. Taillon a refusé de parler au sujet des écoles séparées du Nord-Ouest."

Une députation de monténégrins doit aller à Ottawa demander au gouvernement \$5,000 pour le monument de Maitland.

M. Louis Adolphe Lesieur, employé civil au bureau de l'Octroi des Licences à Montréal vient de mourir à l'âge de 69 ans.

NOUVEAUX EXPLOITS DE LA "P. P. A."

Un ministre libéral destitué

Un journal catholique boycotté

On se rappelle que la "P. P. A." a empêché M. Waterous, le grand manufacturier, d'être élu maire de Brantford parce qu'il avait refusé de signer le pledge et de s'engager à mettre à la porte ses employés catholiques.

La même ville de Brantford vient d'être le théâtre d'un autre acte de même genre. L'hon. A. S. Hardy, membre du cabinet Mowat, a été depuis vingt ans l'avocat de la municipalité, et n'avait jamais domé le moindre sujet de plainte. Le Conseil de ville vient de le destituer sur un ordre secret de la "P. P. A." parce qu'il s'est prononcé comme chef du parti Mowat contre cette société de fanatiques.

L'United Canada, l'organe catholique ici, raconte que les formules des serments d'initiation de la "P. P. A." lui ont été communiquées privément par des personnes dignes de foi, et que depuis des semaines la "P. P. A." sont allés au bureau du journal acheter des exemplaires des numéros contenant ces révélations et sont ensuite allés trouver les marchands protestants d'Ottawa et les mettre en demeure de se plus annoncer dans l'United Canada.

L'organe catholique avertit fîrement les marchands protestants qu'il peut se passer d'eux, et que s'ils obéissent aux ordres secrets de la "P. P. A." ils se feront plus de tort à eux-mêmes qu'à un journal.

Le United Canada, pour sa part, sent la main du parti conservateur dans toute cette conspiration contre la liberté de conscience, et ne l'envoie pas dire. Voici en effet ce qu'on lit dans ce journal :

"Le parti Meredith à Ontario est un bien singulière mixture. M. Meredith lui-même garde le silence; mais il a le Dr Ryerson pour pousseur la "P. P. A." ; Sol. White pour célébrer les avantages de l'annexion; M. Marter pour prêcher la Prohibition; M. Kribes pour rassurer les partisans de la boisson; et M. Birmingham, son chef d'organisation, est en même temps secrétaire de la Très-digne Grande Loge de l'Amérique Britannique, tandis que M. Clancy, de Kent, a pour mission d'endorment ces pauvres bêtes de catholiques."

"Tout cela montre ce que c'est que M. Meredith. Il est justement l'homme d'état que le peuple tient toujours hors de pouvoir."

SERIE DE DRAMES

Pendaisons, suicide, parricide, mort de froid

John Hart, un jeune fermier poursuivi devant la cour d'assises de Roxford, Illinois, pour avoir tué ses deux deurs à coups de bâton au mois de septembre dernier, a la suite d'une querelle de famille, a été déclaré coupable de meurtre, a été condamné et condamné à être pendu.

Le directeur du bureau de poste de Van Horn, Iowa, M. A. Ryan, s'est brulé la cervelle dans son bureau, au moment même où un inspecteur se disposait à examiner ses comptes.

Will Davis, le célèbre bandit que ses exploits avaient élevés au grade de chef d'une bande de voleurs, a été tué par un homme masqué "White Cap" et dont le crime répété terrifiait la population de comté de Madison, Tenn., a été pendu, jeudi matin, en présence de centaines de personnes.

MORT AFFREUSE

Des suites de blessures

Nous annonçons il y a quelque temps qu'une jeune fille de Lévis, fille de M. Lacroix, de la Côte du Passage, avait été brulée vive dans un restaurant de Montréal où elle était en service.

Voici de nouveaux détails. D'abord la jeune fille n'a pas succombé immédiatement à ses blessures, mais n'a rendu le dernier soupir qu'il y a quelques jours, à l'hôpital Notre-Dame où elle avait été transportée.

Une enquête a eu lieu et la preuve a révélé que la défunte travaillait dans le restaurant Ferrain, près du poêle qui n'avait pas de garde-feu lorsque l'accident

—Charles Morrison, un jeune homme de vingt-deux ans, de Hildsburg, Penn., s'étant vu de querelle avec son père, n'a su encore exactement à quel propos. Le mortellement blessé à coups de revolver. Le parricide a été arrêté.

VOLEURS AUDACIEUX

Le bois de lune

Au temps où florissait à Québec la construction des navires, les pauvres gens incapables d'acheter leur bois, se faisaient charbonniers sur leur dos et chantaient leurs demeures.

L'hiver, ils attelaient un chien au traîneau et allaient faire un peu de bois de lune, couper des aulnes et ramasser les branches mortes dans les bois voisins.

Aujourd'hui, il n'y a plus de chantiers et il est défendu de passer dans les rues de la ville avec un chien attelé, il est même défendu de mendier le bois. Ceux qui n'en ont pas en sont réduits à le voler ou à se laisser mourir de froid.

Plusieurs ont opté pour la première proposition, s'il faut en juger par le nombre de plaintes de propriétaires dont la provision de bois est épuisée pendant la nuit.

Il y a de ces visiteurs nocturnes qui n'y vont pas de main morte, ils se servent même de chevaux afin d'emporter plus. La nuit dernière encore, on a allé d'une couple de cordes de bois à un fourgon de la compagnie du chemin de fer du Lac Saint-Jean qui avait été mis sur une voie d'évitement.

Ce n'est pas la première fois que la chose arrive, parait-il.

La compagnie est bien décidée à ne rien négliger pour découvrir les coupables.

A TRAVERS LA VILLE

QUARTIER ST-JEAN

Nous apprenons que notre ami l'échevin Amédée Robitaille refuse nettement de se porter de nouveau candidat.

On continue aussi dans le quartier les noms de deux bons citoyens d'adhérer que les citoyens seraient désireux d'envoyer au Conseil de ville : M. P. J. Côté, marchand de nouveautés, et M. Octave T. Poitras, négociant en farines.

Nous félicitons les contribuables du quartier de cette bonne idée. Ils auront leur part de devoir et peuvent se dispenser de consentir ces essais à accepter la tâche.

AFFAIRES MUNICIPALES

LA TAXE SPECIALE

POURQUOI ELLE A ÉTÉ IMPOSÉE

Beaucoup de gens nous demandent pourquoi la corporation a imposé une taxe spéciale afin de percevoir une somme de \$21,000 au lieu de recevoir une somme de \$200,000.

Afin de renseigner nos lecteurs, nous avons interviewé à ce sujet un employé de la Corporation.

Voici les raisons qu'il nous a données. Elles sont bien vraies et il y a eu de l'arrangement d'entrées dans les livres de la Corporation, mais ceux qui en demandent à grands cris le recouvrement oublient qu'ils sont les débiteurs de la Corporation.

D'abord une partie de ces arrangements de la propriété de la ville, sans valeur aucune, au Cap Blanc, dans les quartiers Montcalm et St-Sauveur et quelques-uns dans le quartier St-Roch.

Il n'y a pas longtemps, la corporation a poursuivi pour recouvrer ce qui lui était dû sur l'une de ces propriétés. La cité était créancière pour la somme de \$1,000, on a forcé à payer la propriété \$1,000 et elle a été vendue quelques jours après \$28.

Pourquoi pour recouvrer les arrangements sur ces propriétés ne paye pas même les frais.

D'ailleurs, il serait de mauvaise politique de faire vendre certaines propriétés de la ville Champlain et du Cap Blanc qui ne valent rien aujourd'hui mais dont la valeur sera quintuplée si la Corporation seconde les intentions du Pacifique. Qui pourrait fixer la valeur qu'auront ces propriétés terminus du Pacifique?

Quand au reste des arrangements il est dû par les malheureux victimes d'une confiscation qui ont dévasté dans ces dernières années les quartiers Saint-Jean et Saint-Sauveur.

Qui voudrait être le premier à demander qu'on n'accorde aucun qu'il n'y a de ces contribuables? Qui voudrait demander la vente par le sécrétaire de ces foyers, érigés au prix de si grands sacrifices sur les cendres de ceux détruits par l'incendie. Beaucoup de pauvres ouvriers ont réussi à se reconstruire un foyer avec l'aide des patients ou des sociétés de construction, et pour reconstruire leurs paiements ils laissent leurs taxes en souffrance.

Voilà comment se décompose la majeure partie des arrangements de la corporation. Ces faits nous ne croient pas que personne ne critiquera davantage l'imposition d'une taxe spéciale indispensable au bon fonctionnement de la chose publique.

Conseil de Ville

Nous publions en deuxième page l'rapport officiel du dernier emprunt municipal soumis par le maire à la séance d'hier soir.

La seule chose importante transmise à cette séance a été l'imposition de la taxe spéciale de 1/2 de 1 p. c., qui a été votée sur division.

Nous publions le compte-rendu officiel lundi.

VIE MISERABLE

Des femmes colporteurs

On peut se plaindre, non sans raison, de la concurrence que font au commerce local, les colporteurs juifs, mais qui a vu, sans être rémué par le sentiment de la pitié, ces misérables femmes qui stationnent sur nos marchés ou vont de porte en porte, portant du matin au soir, suspendus à leur bras, de pesants paniers contenant les articles de bibliolatries qui composent tout leur avoir?

Ce matin, en vertu d'une neige épaisse poussée par le vent, nous avons vu ces femmes colporteurs traverser le pont Dorchester, portant sur un bras un bébé de quelques mois à peine et de l'autre un pesant panier.

Vêtu d'une robe d'indienne n'ayant qu'un mince fichu pour toute coiffure, le vent passait à travers ses tresses légères et la neige humide lui tombait sur le visage.

La malheureuse allait toujours, se courbant sous la rafale.

Mais elle avait trop compté sur ses forces. Elle n'avait pas encore atteint la première maison qu'elle s'affaissa.

Le maître de céans qui suivait depuis quelques temps les yeux cette femme qui approchait si péniblement, vint à son secours.

Sans cela la malheureuse, épuisée, aurait pu périr sur la route.

Le généreux sauveur la porta plutôt qu'il ne l'aida à se rendre à sa maison où tous les soins qu'exigeaient son état lui ont été prodigués.

SOCIÉTÉ ST-VINCENT DE PAUL

Il y aura réunion générale des membres de la Société de St-Vincent de Paul dimanche soir, à 7 heures, premier dimanche du Carême, à l'église de Notre-Dame de Lourdes, St-Sauveur.

Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Québec, présidera cette réunion. —21s

C. C. RICHARD & Co.

L'ELECTEUR

Les décorations du Carnaval disparaissent rapidement.

L'arc au pied de la Côte de la Montagne et celui de la rue St-George ont été démolis, et l'on travaille actuellement à la démolition de celui de la rue St-Jean. Les autres sont encore debout.

On a décidé de conserver encore quelques semaines le fort de glace.

Les statues en glace, en face de la Basilique, resteront en place jusqu'au dégel.

On a commencé à démolir la cabane à sucre de M. Fradotte, près de la porte St-Louis, ainsi que la Hutte d'Esquimaux de la porte St-Jean.

On nous dit que des offres ont été faites au Lévis Snow Shoe Club pour l'achat de son char original, la locomotive qui a obtenu un si grand succès durant le Carnaval.

—Joannette, le facteur infidèle, a été condamné à trois ans de pénitencier.

—Commission générale des membres de la Ligue du Sac au cœur 7 heures demain matin à l'église St-Jean-Baptiste.

Dans l'après-midi à 3 h. 30, réunion des membres, sermon et salut.

—Le nombre d'ivrognes semble augmenté depuis quelques jours. Un lousteau fait remarquer que cela est vraiment malheureux, surtout durant le temps des conférences des femmes de l'Union de Tempérance. Ces dames ont, parait-il, l'intention de réagir contre le mal, en multipliant les fics à cold tea.

—Le vent violent de la nuit dernière a fait voler les cheminées; les pompiers ont été dérangés trois fois.

Soulagé en six heures

Maladies des reins et de la vessie soulagées en six heures par le Great South American Kidney Cure. Ce nouveau remède est une grande surprise et plait à cause de sa promptitude excessive à soulager toute douleur dans la vessie, les reins, et de toutes les parties des voies urinaires des hommes ou femmes. Il soulage la rétention de l'urine et douleur de l'écoulement presque immédiatement. Si vous voulez être promptement guéri c'est le remède qu'il vous faut. Vendu par W. Brunet & Co., 26 oct. 1892.—Jan s.

Mutation de propriétés

M. J. B. Rousseau, marchand de thé de Québec, est devenu l'acquéreur du magnifique bloc comprenant les bureaux de la poste et du téléphone, le magasin J. B. Rousseau, l'épicerie P. Bégin, Côte du Passage, Lévis.

Rien ne vaut une cuillerée de Baume Rhumal pour arrêter instantanément le rhume et la toux. Les guérisons opérées par ce merveilleux remède sont attestées par des certificats authentiques. Si vous toussiez, essayez-en un flacon et vous jugerez de son action prompte et sûre. C'est merveilleux.

25 cts la bouteille, en vente partout.

Gales sur le corps humain et sur les animaux guéries en 30 minutes par la lotion Woodford's Sanitary. Ne manquez jamais son effet. A vendre par W. Brunet & Co., 26 oct. 92.—Jan s.

Imprudents

En dépit d'avertissements répétés et des ordonnances de police, les gamins continuent à prendre nos rues, les côtes surtout, pour des glissoires, au risque de casser les jambes des passants ou de donner dans les vitres du public. La Côte de la Montagne est l'un de ces endroits favoris de ces jeunes imprudents. La police devrait sévir sans miséricorde contre ces gamins; le meilleur moyen de leur faire passer cette dangereuse habitude, c'est d'en traduire une couple devant le recorder pour l'exemple.

Rhumes et refroidissements

A cette saison où les rhumes sont si fréquents, le remède à propos, efficace, et qu'il est facile de se procurer, c'est le Pain Killer de Perry Davis. Ce n'est pas un remède nouveau, c'est le remède des agents incriminés, mais un remède qui a subi l'épreuve d'un demi-siècle. Et ceux qui en ont fait usage extérieurement et intérieurement se confondent en actions de grâce et ont vu une reconnaissance éternelle à son inventeur.

Aux amateurs de photographies

Le même Livoir nous offre en vente des plaques sèches (dry plates) d'une rapidité extraordinaire, marquant 20 au sensimètre.

Rhumatisme guéri dans une journée

South American Rheumatic Cure pour rhumatisme et névralgie opère une guérison radicale en 1 à 3 jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieuse. La première dose donne généralement de bons effets. A vendre par W. Brunet & Co., oct. 1892.—Jan s.

Club d'Iberville

L'élection des officiers de ce club a eu lieu à Châtea-Richer, le 27 janvier dernier, à la salle de séance. Ont été élus :

Président : Joseph Borion; vice-président, Pierre Picard; directeur, Edm. Rousseau; réçu, ass.-directeur, Herm. Dick; réçu, sec.-arch., Joseph Prémont; sec.-trés., Edm. Rheaume; réçu; ass.-charl., J. C. Dick; réçu; bibliothécaire, Charles Cauchon.

Les candidats au comité de régie : Célestin Prémont, Cyrille Gagnon.

Elections municipales

A une assemblée des électeurs municipaux de la paroisse de St-Sulpice tenue le huitième jour de janvier dernier, MM. Hermas Ferreault et Amédée Cormier ont été élus conseillers, et à l'assemblée des conseillers de la paroisse, tenue le cinquième jour de février courant, M. Amédée Cormier a été à l'unanimité élu maire. On ne pouvait faire un meilleur choix.

—Notre ami M. Moïse Leclercq vient d'être réélu pour la deuxième fois maire de la paroisse de Saint-Joseph de Lévis.

—Notre ami M. Moïse Leclercq vient d'être réélu pour la deuxième fois maire de la paroisse de Saint-Joseph de Lévis.

—Notre ami M. Moïse Leclercq vient d'être réélu pour la deuxième fois maire de la paroisse de Saint-Joseph de Lévis.

—Notre ami M. Moïse Leclercq vient d'être réélu pour la deuxième fois maire de la paroisse de Saint-Joseph de Lévis.

—Notre ami M. Moïse Leclercq vient d'être réélu pour la deuxième fois maire de la paroisse de Saint-Joseph de Lévis.

—Notre ami M. Moïse Leclercq vient d'être réélu pour la deuxième fois maire de la paroisse de Saint-Joseph de Lévis.

—Notre ami M. Moïse Leclercq vient d'être réélu pour la deuxième fois maire de la paroisse de Saint-Joseph de Lévis.

—Notre ami M. Moïse Leclercq vient d'être réélu pour la deuxième fois maire de la paroisse de Saint-Joseph de Lévis.

—Notre ami M. Moïse Leclercq vient d'être réélu pour la deuxième fois maire de la paroisse de Saint-Joseph de Lévis.

—Notre ami M. Moïse Leclercq vient d'être réélu pour la deuxième fois maire de la paroisse de Saint-Joseph de Lévis.

—Notre ami M. Moïse Leclercq vient d'être réélu pour la deuxième fois maire de la paroisse de Saint-Joseph de Lévis.

—Notre ami M. Moïse Leclercq vient d'être réélu pour la deuxième fois maire de la paroisse de Saint-Joseph de Lévis.

—Notre ami M. Moïse Leclercq vient d'être réélu pour la deuxième fois maire de la paroisse de Saint-Joseph de Lévis.

—Notre ami M. Moïse Leclercq vient d'être réélu pour la deuxième fois maire de la paroisse de Saint-Joseph de Lévis.

THEATRE ROYAL

Propriétaire.....Fiset & Cie.

Semaine commençant le 12 février

La grande sensation du jour

THE STARE FAMILY

Echelle périlleuse

Re-engagement de la gentille petite soubrette

ROSE VERNE

La charmante chanteuse et danseuse

MISS BESSIE BOWELL

Jigs, reels, clogs.

Nouveautés acrobatiques